Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Volume 28, nº 2 de 3 Avril 2020

Dernière heure:

La crise du Corona virus force le report du voyage 'Retour aux sources' au printemps 2021.

Vivez une belle fête de Pâques en sécurité !

Sommaire

Mot de la présidente 2
Déjeuner conférence 3
Message de la rédaction 3
Voyage 'Retour aux Sources' 4
Une toile avec une histoire..... 5
Sœur Marie Richard, centenaire. 6
Décès de Henri Richard 6
Dr Denis Richard 7
Art et Culture de l'A-T.....8-9
Nouvelles des membres 9
Portrait de François Richard 10
La porteuse..... 11
Gilles Richard, trifluvien.....12-13
Le temps des sucres.....14-15
Objets promotionnels 16
Informations générales..... 16

Mot de la présidente

Bonjour à vous tous et toutes chers membres.

C'est toujours agréable pour moi de communiquer avec vous par l'entremise de notre bulletin.

La vie est belle et chaque jour doit être apprécié à sa juste valeur malgré la crise que nous traversons. On ne le répètera jamais assez : vieillir est un privilège qui n'est pas accordé à tout le monde. Certes, la vie nous donne bien des leçons, mais elle nous apporte aussi de précieux apprentissages et nous procure des moments de pur bonheur qui resteront à jamais graver dans notre mémoire. Une des plus belles leçons que l'on retient au fil des années est sans doute celle de communiquer harmonieusement avec tous ceux qui nous entourent, d'écouter, d'ouvrir son cœur, d'aimer et partager. Nous avons aussi le besoin de prendre soin de soi et des autres, histoire de démontrer notre gratitude. En fait cette gratitude n'est-elle pas l'essence même de la vie.

J'espère pour vous que l'hiver apportant avec lui tous ses maux, n'en a pas trop déversés sur son passage parmi vous et les vôtres. Ici en Abitibi, nous sommes encore loin de voir apparaître les pelouses et les bourgeons, depuis début novembre la neige nous a adoptés.

<u>Quelques nouvelles concernant des activités à venir.</u>

L'Assemblée générale annuelle de la Fédération des associations de familles du Québec se tiendra à Québec, le 18 avril 2020**.** Comme d'habitude, l'Association sera présente.

Je rappelle à votre mémoire que se tiendra notre déjeuner conférence **samedi, le 25 avril 2020**, au Restaurant Pacini, à Québec **: Centre commercial Quatre-Bourgeois, secteur Ste-Foy.** L'historien bien connu M. Jean-Marie Lebel a accepté de nouveau cette année d'être notre conférencier, il saura nous captiver par ses propos. Nous vous y attendons en grand nombre, pas besoin d'être membre. Faites-vous accompagner des membres de votre famille et amies, ils y seront accueillis avec chaleur et dans la bonne humeur.

Votre conseil d'administration est à vous préparer une belle rencontre en août pour notre **Assemblée annuelle.** Celle-ci se tiendra dans la belle région de de Portneuf qui vaut la peine d'être découverte et parcourue. La date retenue serait le samedi le 29 août 2020. Je vous en reparlerai avec plus de détails dans le bulletin de juin. Retenez déjà cette date pour vos déplacements.

Je vous souhaite à tous et toutes de JOYEUSES PÂQUES.

Apolline Richard, votre présidente.

Déjeuner conférence avec M. Jean-Marie Lebel

Fidèle à la tradition printanière, votre Association espère organiser de nouveau un déjeuner, suivi d'une conférence.

Quand : Le samedi 25 avril 2020, si la crise du Kovid-19 le permet.
Le déjeuner se fera à 11h et la conférence suivra à 12h30

Lieu : Restaurant Pacini, au Centre commercial Quatre-Bourgeois, Ste-Foy.

Conférencier : M. Jean-Marie Lebel, historien
Sujet de la conférence : '**Histoire de la radio à Québec** avec des extraits musicaux.'
Coût : 5$

Réservation avant le 20 avril auprès de Cécile, notre secrétaire au 418-871-9663
ou cecile40.richard@hotmail.com

La participation à cette activité de déjeuner conférence est toujours très bonne. Réservez tôt pour assurer votre place.

Parents et amis sont les

bienvenus!

Message de la rédaction

Bonjour à vous toutes et vous tous,

Merci à tous ceux et celles qui collaborent à la rédaction de ce journal Entre Richard, particulièrement à notre prolifique présidente Apolline, à Cécile, notre secrétaire, à ma conjointe Nicole, à François pour sa biographie et à Normand pour ses histoires.

Ce journal, publié trois fois par an, permet de maintenir le lien et l'intérêt parmi les membres de notre association et même au-delà, car un journal, c'est fait pour circuler, pour être partagé.

Je vous rappelle de nouveau de me faire parvenir les histoires ou les nouvelles qui concernent les Richard que vous connaissez. Tout le monde a des histoires, il s'agit de les raconter!

Soyez avisé qu'il y a eu une erreur de numérotation de l'édition de décembre 2019, cela aurait dû être le volume 28, 1 de 3.

Profitez bien du printemps malgré la crise du Corona virus en espérant vous rencontrer au déjeuner conférence du 25 avril, s'il peut être tenu !

André Richard pour l'équipe de rédaction

Voyage 'Retour aux sources' en 2021

Notre périple du 'Retour aux sources' où nous visions à découvrir les plus beaux sites de la France et à rendre hommage à nos ancêtres doit être malheureusement reporté. Le départ était prévu le 28 mai pour un retour au Québec le 8 juin 2020. La crise du Corona virus nous force à reporter le tout au printemps 2021.

Nous avions déjà 24 participants enthousiastes qui s'étaient inscrits et qui avaient bien hâte de s'envoler vers Paris. Il reste 1 ou 2 places disponibles. Tous conservent leur réservation.

Lors de mon dernier séjour en France, en février dernier, j'ai eu l'opportunité de rencontrer de nouveau Mme Prestavoine, notre agente et propriétaire de Racines voyage, pour lui remettre la plaque mémorielle qui sera déposée à La Rochelle. Ce sera un grand moment de notre tournée 2021 où nous dévoilerons cette plaque dans un endroit culte de l'histoire de la Nouvelle-France, le port d'où se sont embarqués ces courageux pionniers qui ont tout laissé pour se lancer vers l'aventure et fonder un nouveau pays.

Mme Prestavoine nous a communiqué la liste des hôtels (3 ou 4 étoiles) où nous séjournerons. Le choix est stupéfiant. Nous logeons au coeur des endroits visités, sur le mont St-Michel lui-même, au centre de Saint-Malo, au centre de La Rochelle, au centre de Saintes et au centre de Bordeaux sans oublier Versailles, tout près du château. Que demander de mieux!

Nous prévoyons reconduire le même parcours en 2021. C'est donc une partie remise qui rendra notre beau voyage encore plus mémorable!

La merveille du Mont Saint-Michel et le port de La Rochelle, lieu d'embarquement des filles du Roi

Une toile qui a maintenant son histoire !

.

Cette toile, que je joins à cet article, a toute une histoire, du moins pour moi et mes descendants Richard.

Avant de vous la raconter, laissez-moi vous parler de l'artiste. Il s'agit d'une toile de Louise Lecor Kirouac. Elle est une artiste québécoise née à St-Michel de Wentworth en 1939. Elle est malheureusement décédée en 2018. Vous connaissez vraisemblablement son frère artiste-peintre, compositeur-interprète Tex Lecor, lui aussi décédé un an plutôt, soit en 2017. Mais revenons à Louise. En bref, sa signature comme artiste-peintre, était de reproduire le plus fidèlement les plus belles campagnes du Québec.

En 1996, alors que je voyageais entre Trois-Rivières et Montréal, je m'arrête à une galerie d'art que je connais bien, la Galerie Archambault de Lavaltrie. Il est 16h30, la Galerie ferme à 17h. J'informe le propriétaire que je ne fais que regarder, mais il me suit et me commente chacune des toiles avec l'histoire de leur auteur. Très intéressant quoi que j'écoute d'une oreille distraite étant plus intéressé par les œuvres que par leurs multiples détails complémentaires. Arrivé à la toile de Louise Kirouac, je me parle à voix haute en me disant : *« Ce paysage me dit quelque chose... »* Le propriétaire, dévoué, regarde le détail de la toile et dit : *« Il est de Louise Kirouac, c'est le village de St-Cyrille de L'Islet ».* *« Wow!* me dis-je à moi-même, mais cette fois avec une voix intérieure – *c'est le village de mes ancêtres Richard, de Rolland (mon père), Alphonse, Louise-Athanase et Dominique ! Je veux cette toile ! ».* Stratège, je ne lui révèle pas la valeur sentimentale que cette rencontre vient de me créer. J'avais trop peur qu'il me dise : *« Elle est belle... mais elle vaut chère... »* sachant que j'aurais été prêt à payer le gros prix. Je poursuis donc ma visite en affichant l'apparence d'une personne qui regarde sans acheter. Vers 16h50, je fais un premier pas en lui disant : *« Peut-être que je pourrais acheter une toile, je n'en suis pas certain encore. »* Je lui désigne deux toiles, une moins chère, puis celle de St-Cyrille, sachant qu'il voudra m'intéresser à acheter la plus chère et peut-être d'y baisser le prix croyant que mon intérêt était probablement moyen... *« Combien vaut celle-là? »,* désignant St-Cyrille d'un air détaché. Il me fait un premier prix, mais à l'époque les cartes de crédit n'étaient pas très utilisées dans les galeries, et n'ayant pas une telle liquidité sur moi, le pouvoir de négociation était de mon bord. J'ai réussi à l'obtenir au montant que le guichet Desjardins de Lavaltrie m'autorisait à retirer à l'époque en deux retraits consécutifs. À vous de deviner, mais croyez-moi, c'était bien en deçà du prix demandé.

De retour à la maison, je partage ces émotions avec mon épouse et je lui mentionne que je n'en dirai pas un mot à mon père afin qu'il la découvre par surprise en la voyant au mur. Eh bien, croyez-le ou non, il ne l'a pas reconnue. Il a fallu ma mère trifluvienne de naissance pour lui dire : *« Rolland n'est-ce pas St-Cyrille? »* Et là ça a été l'émoi. Depuis ce temps, elle est devenue encore plus sentimentale que jamais auprès de mes deux garçons Martin et Dominique. Elle sera, je l'espère, un héritage de leurs ancêtres et ce, pour les générations à venir.

Voilà donc l'histoire d'une belle rencontre entre une toile et un grand sentimental. Je vous souhaite la même coïncidence. Soyez à l'affût, on ne sait jamais quand cela peut arriver ! Merci de m'avoir lu.

Normand Richard, vice président de notre association.

Sœur Marie Richard, Centenaire

Sr Marie Richard qui est décédée le jeudi 26 janvier 2017 à la Maison-mère des Religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Moncton avait **106 ans**, dont 88 ans de vie religieuse. C'est un fait digne de mention, peu d'humains peuvent atteindre cet âge vénérable.

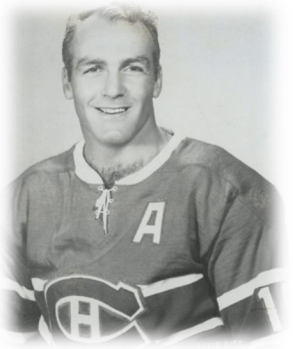
Elle était née le 3 juillet 1910 à Saint-Norbert NB, elle était la fille de feu Jacques et Marie-Luce (Babineau) Richard. Elle avait de nombreux frères (8) et sœurs (2) : Placide, Isaïe, Hubert, Paul, père Édouard, Gérard, Théodule et Jean; Sr Marie-Lucille, ndsc, et Suzanne. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 30 janvier 2017 à Moncton et l'inhumation s'est faite à Memramcook.

Elle était de la lignée Acadienne de Michel Richard et de Madeleine Blanchard établis à Port Royal. Son ascendance est: Jacques, Placide, Jean, Jean-Baptiste, Michel, René et Michel.

A propos des centenaires au Canada:
Statistique Canada projette un accroissement significatif des personnes de 100 ans et plus d'ici 2065. C'est ce qui ressort d'un rapport publié par l'organisme gouvernemental. Ainsi, le nombre de centenaires pourrait atteindre entre 65 000 et 114 000, selon un scénario de croissance faible ou forte.

Pourquoi? Parce que les « baby-boomers » atteindront l'âge vénérable de 80 ans entre 2026 et 2045. De plus, on croit que le nombre de Canadiens de 65 ans et plus pourrait représenter de 21,4 % à 29,5 % de la population totale en 2068, selon la courbe de croissance démographique et l'immigration.

Décès de Henri Richard



On le savait malade souffrant de la maladie d'Alzheimer depuis des mois, voire des années. Le légendaire joueur du Canadien de Montréal Henri Richard, gagnant de 11 coupes Stanley, s'est éteint le 6 mars 2020 à l'âge de 84 ans. Nous avions d'ailleurs fait un article à son sujet dans l'Entre Richard de juillet 2018. Jeune frère du mythique Maurice Richard, le «Pocket Rocket», comme on le surnommait, est le joueur qui a remporté le plus souvent le trophée de Lord Stanley dans l'histoire de la Ligue nationale de hockey, l'un de ses nombreux faits d'armes. Il détient aussi le record pour le plus grand nombre de matchs disputés dans l'uniforme du Canadien, soit 1258.

Au cours de sa longue carrière de 20 saisons, toutes jouées à Montréal, l'illustre numéro 16 a totalisé 1046 points, dont 358 buts.

Capitaine de la formation montréalaise de 1971 à 1975, il a été intronisé au Temple de la renommée quatre ans après sa retraite, en 1979. Son numéro 16 avait auparavant été retiré dans les hauteurs du vieux Forum, le 10 décembre 1975.

Henri Richard laisse dans le deuil son épouse Lise, ses enfants Michèle, Gilles, Denis, Marie-France et Nathalie, 10 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants de même que des milliers de partisans qui ont eu le plaisir de le voir à l'œuvre dans l'uniforme du Canadien. Ses funérailles ont été célébrées dans l'intimité le 16 mars dernier en raison de la crise du corona virus; il aura été discret jusqu'à la fin.

Dr Denis Richard, grand Québécois 2017

La Chambre de commerce de Québec a honoré en janvier 2017 le Dr Denis Richard, directeur du Centre de recherche de l'Institut, qui a été nommé **Grand Québécois 2017 du secteur de la santé**.

Chercheur de renommée internationale, gestionnaire de haut niveau, mentor généreux et dévoué, Denis Richard est un visionnaire passionné qui a mené le Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ) vers les plus hauts sommets. Depuis plus d'une quinzaine d'années, ce centre de recherche est devenu, sous sa direction, un véritable fleuron régional ; le nombre d'employés a plus que triplé, passant de quelque 260 personnes à plus de 850 et les investissements en infrastructures ont totalisé près de 60 millions $. La formation de la relève qui s'y fait contribuent annuellement au développement de dizaines de jeunes chercheurs, le centre regroupe 13 chaires de recherche et représente un milieu de travail stimulant qui suscite l'intérêt des meilleurs chercheurs à travers le monde. Le Centre de recherche est considéré aujourd'hui comme un modèle de vision axée sur la recherche clinique orientée vers les patients.

Denis Richard est originaire de Ste-Perpétue dans la région de l'Islet. Ses parents, Henri Richard décédé en 2012 et Anne-Marie Pelletier, ont eu 3 garçons: Serge, Denis et Pierre. Il est un descendant de Pierre Richard du Cap-St-Ignace. Grand amoureux de la ville de Québec, épicurien assumé et adepte de la course à pied, Denis Richard présente un parcours pour le moins atypique. Contre toute attente, ce sont d'abord des études en sciences humaines qui ont eu sa faveur au collège de La Pocatière. L'activité physique et ses bienfaits ont ensuite retenu son intérêt. C'est dans cette suite logique qu'il a fait ses premières armes en recherche. Son sujet de prédilection était la régulation de la balance énergétique, un domaine d'étude pour lequel il est aujourd'hui reconnu comme une sommité mondiale. Le Dr Richard est aussi devenu une figure dominante de la recherche sur l'obésité à l'international.

C'est en 1999 que Denis Richard a joint les rangs du Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec. Dès lors, l'établissement a connu une croissance remarquable et une productivité hors du commun. Son mot d'ordre « Découvrir pour prévenir, pour guérir ».

En 30 ans de carrière, le Dr Denis Richard a publié quelque 300 articles scientifiques dans des revues considérées parmi les plus importantes du domaine biomédical. Tout en poursuivant sa carrière de gestionnaire, il continue d'influencer la recherche internationale par le biais de ses plus récents travaux. Ce dernier demeure très motivé par les défis qui l'attendent, en particulier la réalisation au cours des prochaines années des 5e et 6e phases d'agrandissement du Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec.

Le Dr Richard a aussi reçu le prix Armand-Frappier en 2016 décerné depuis à une personne qui a mené une carrière en recherche et qui a contribué au développement d'une institution de recherche ou qui s'est consacrée à l'administration ou à la promotion de la recherche et qui, de ce fait, a su favoriser la relève scientifique et susciter l'intérêt de la population pour la science et la technologie.

Notre Association est fier de souligner l'apport de ce grand québécois qu'est Denis Richard!

Arts et Culture de l'Abitibi-Témiscamingue

Comme bien d'autres régions éloignées de la province, l'Abitibi-Témiscamingue tout au long des années passées a démontré qu'il était possible de développer par ici le côté culturel et artistique. Cela permet aux habitants de cette région d'en profiter, sans être obligés de se déplacer sur de longues distances pour s'offrir une sortie. Ils peuvent ainsi passer d'agréables moments en compagnie de leurs artistes préférés venus d'ici où d'ailleurs, ou visiter de grandes expositions de tous genres ou encore assister à des spectacles grandioses. Le nombre de Festival a littéralement explosé à Val-D'or depuis les quinze dernières années par le dynamisme et la créativité de ses organisateurs, ces évènements sont toujours propices à de nouvelles découvertes de talents. Parmi ces festivals on retrouve le Festival de l'Humour Abitibi-Témiscamingue, le Festival de la musique TRAD qui a pour mission de nous faire revivre les veillées traditionnelles québécoises, le Festival de Blues Eldorado, le Festival du cinéma international et le Festival des Contes et Légendes pour n'en nommer que quelques-uns. C'est avec un réel plaisir que j'ai participé au Festival de Contes et Légendes et j'en ai profité pendant une semaine. C'est de celui-ci que j'ai le goût de vous parler. Le thème cette Année était : `` De la mer à la terre, de l'Acadie à l'Abitibi``.

À l'occasion de leur présence en sol abitibien, la romancière Antonine Maillet et la poète Joséphine Bacon ont laissé une trace de leur passage dans la région, en signant le Livre d'Or de la ville Val-d'Or, le 6 juin dernier.

Les deux femmes se sont dites honorées d'être reçues avec tant d'éloges à l'hôtel de ville de Val-d'Or. <<Je suis toujours très contente de recevoir une invitation qui vient du cœur des gens, assure Antonine Maillet, bien connue pour son ouvrage La Sagouine. Il y a une parenté entre l'Abitibi et l'Acadie, car nous sommes à des périphéries du centre la francophonie. Alors, quand je viens dans un territoire comme celui-ci, je me sens comme chez-moi.>>

<<C'est tellement extraordinaire, ajoute Joséphine Bacon. La première fois que je suis venue ici, il y a quand même quelques années, j'y ai rencontré Thompson Highway, écrivain Cri. J'ai participé cette année-là au Festival de contes et j'ai adoré. J'en ai gardé de bons souvenirs. D'être honorée aujourd'hui, je trouve ça fabuleux. >>

Antonine Maillet, romancière; Pierre Corbeil, maire de Val-d'or et Joséphine Bacon, poète.

Par ailleurs, lors de la cérémonie protocolaire, Joséphine Bacon a annoncé avoir reçu le même jour, l'un des prix littéraires des Indigenous Voices Award, à Vancouver. La poète de 72 ans a ainsi fait le trajet Vancouver-Val-d'Or en une seule journée.

<<C'est comme si tu étais dans la cour des grands, souligne Mme Bacon. Quelque part, il y a quelqu'un qui reconnait ton existence et ce que tu fais.>>

Les deux artistes étaient les porte-paroles cette année du Festival.

J'ai eu le grand plaisir lors de sa prestation à la Résidence Le Boréal pour retraités autonomes d'entendre et de côtoyer cette grande dame Antonine Maillet. Cette romancière et dramaturge acadienne est née le 10 mai 1929 à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. Faut le faire; partir du Nouveau-Brunswick pour venir à Val-d'Or pour seulement quelques jours et donner des spectacles dans 2 villes différentes. Quelle force et ténacité. J'avoue que sa grande simplicité m'a beaucoup touchée, j'étais en admiration devant cette artiste qui a su nous charmer avec cet accent acadien et la qualité de ses textes. Après sa performance, elle s'est gentiment prêtée au jeu des autographes et photos. Elle a aussi pris le temps de jaser avec les petits-enfants des résidents présents. Quelle grandeur d'âme!

Je voulais partager avec vous ce petit moment qui me tient à cœur. Oui l'Abitibi-Témiscamingue n'a rien à envier aux grandes villes, avec le potentiel de ses résidents qui n'hésitent pas à s'impliquer et placer leurs nombreux talents au service de la région. Nous sommes fiers de pouvoir dire aux grandes villes que nous somme aussi à la fine pointe des Arts et de la Culture.

Signé Apolline Richard, que l'on voit en compagnie d'Antonine Maillet sur cette photo.

Ref : Le Citoyen Vallée-de-l'Or Harricana- Mercredi 12 juin – p.19 <Sophie Rouillard>

Nouvelles des membres

Ils nous ont quittés :

Jacqueline Déry
A son domicile, le 4 mars 2020, est décédée à l'âge de 75 ans, madame Jacqueline Déry, épouse de monsieur Gérard Richard. Elle demeurait à St-Gabriel-Lalement, au Kamouraska.
Elle était la belle-sœur de Cécile, Roger, Jean-Paul, Rita et Louise.

Sincères condoléances à toutes les familles

Nouvel objet Promotionnel

Un **sac pliable** avec l'emblème du blason de l'association des familles Richard est maintenant disponible. Il est en nylon léger, solide et lavable; il est très pratique et écologique pour faire les courses, en voyages ou pour les loisirs. Il se plie et se loge facilement dans un sac à main. Une bonne idée cadeau!

Coût : **6 $**
On vous invite à vous en procurer auprès de Cécile Richard, secrétaire, ou lors des prochaines activités de l'association.

Portrait de François Richard

Je suis né à Lambton au bord du Grand lac St-François le 28 février 1949. Mon père Philippe Richard et ma mère Alma Richard font partie de la descendance de Michel Richard né à Combourg en France et qui est venu s'installer à St-Vallier. Dix enfants sont nés de cette union, soit 6 garçons et 4 filles, dont je suis l'avant-dernier. Mes parents possédaient une ferme et une érablière.

J'ai complété mon primaire et mon secondaire dans les écoles de Lambton. Ensuite, j'ai suivi un cours de deux ans en électricité à l'école des métiers de St-Georges-de-Beauce.

J'ai joint les Forces armées canadiennes le 3 novembre 1968. Après avoir réussi mon cours d'entraînement de base (Boot Camp), j'ai eu la chance de compléter mon cours de technicien en électronique, le 1er qui se donnait en français, à St-Jean-sur-Richelieu.

Durant ma carrière militaire, les mutations se sont succédées : Moosonee (Ontario), Kamloops (Colombie-Britannique), Lahr (Allemagne), Senneterre (Québec), Baden-Soellingen (Allemagne), Kingston (Ontario), Valcartier (Québec) et finalement Ottawa (Ontario). On m'a offert une pré-retraite que j'ai d'ailleurs acceptée après 28 ans de loyaux services pour le pays et portant fièrement un grade d'adjudant-maître. La plupart des mutations (postings) étaient en milieu anglophone.
Comme on le dit si bien, si vous voulez voir du pays, joignez les Forces armées canadiennes, ce fut vraiment mon cas. L'Italie, la Grèce, l'Autriche, la France, la Suisse, les Pays scandinaves, le Bénélux, San Marino, le Lichstenstein figurent parmi les pays visités. Je me suis aussi rendu en Écosse pour un tournoi de curling et un autre en Nouvelle-Écosse.

Durant mon séjour à Kamloops, je suis revenu à Courcelles (Québec) durant mes vacances, pour épouser le 1er juillet 1972, Sylvie Gosselin, fille de Germain Gosselin et de Madeleine Domingue.
En 1995, suivant la retraite, l'achat d'un restaurant et son opération à Courcelles avec ma conjointe, a duré 10 ans. Le restaurant a été transformé en logement et l'immeuble compte aujourd'hui 7 logis. Depuis 2003, nous demeurons à Lambton près du Petit lac Lambton.

Je ne compte plus les années de bénévolat, j'ai occupé les postes de président, de directeur, au sein des clubs de curling de Senneterre, de Baden-Soellingen et de Kingston, ainsi qu'entraîneur pour les juniors aux clubs de curling de Kingston et de Baden-Soellingen.

Depuis quelques années, je suis président du Club de ski de fond à St-Romain ainsi que gérant. Je suis aussi trésorier de l'Association des riverains du Petit lac Lambton. De plus, j'ai occupé les postes de président et de directeur dans ces mêmes organismes à but non lucratif. Maintenant, je fais partie du CA de l'Association des familles Richard.

Voilà les grandes lignes de mon parcours de vie.

François Richard, administrateur de l'Association des familles Richard

La « porteuse », un humble rôle maintenant disparu

Non, je ne vous parlerai pas des mères porteuses, sujet controversé; la porteuse dont il s'agit ici remplaçait la mère lors du baptême d'un enfant. C'est qu'une de mes correspondantes s'est étonnée de voir le nombre de nouveau-nés qui étaient baptisés le jour même de leur naissance. Le prêtre venait-il à la maison ? Que faisait la mère, guère en état de porter son enfant au baptême ?

Réponse : Le prêtre ne venait pas à la maison : en cas de décès imminent, la sage-femme ou tout autre adulte ondoyait le bébé. En fait, la mortalité était très élevée parmi les nouveau-nés; selon l'enseignement de l'Église les enfants non baptisés n'allaient pas au Paradis, mais dans les « limbes » lieu imprécis où erraient les âmes égarées; les parents ne voulaient pas que leur enfant connaisse un pareil sort.

Quant à la mère, elle demeurait alitée parfois quinze jours. Il fallait qu'elle soit remplacée pour la cérémonie du baptême. D'où la porteuse. En faisant quelques recherches, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas beaucoup d'informations à ce sujet. La porteuse, à l'opposé des parrain et marraine, n'était pas inscrite dans les registres et donc passait inaperçue. Dans sa thèse de maîtrise sur l'histoire des sages-femmes, Hélène Laforce écrit : « Le fait que la sage-femme dut, avec le père, porter l'enfant au baptême, nous la représente d'une certaine manière comme une fonctionnaire ecclésiastique… » rapport qui semble s'inscrire dans les coutumes du temps puisque, si la présence de la sage-femme n'est point signalée, son absence l'est : « Notre-Dame de Québec, 24 nov.1779 …et ondoyée en même temps par une sage-femme qui n'a point paru. »

Premier indice d'une porteuse : Notre-Dame de Québec, 1731, B. Claude, fils de…apporté par la sage-femme qui a dit qu'il venait de naître. Il semble qu'au cours des derniers siècles la sage-femme a joué ce rôle en plus de ses tâches habituelles. Avec la quasi disparition de cette profession, les femmes se sont tournées vers leurs parentes ou amies afin de leur demander ce service. La porteuse était aussi parfois choisie de façon à honorer une femme qui ne pouvait être marraine. Elle se trouvait ainsi incluse dans la fête.

J'ai interrogé des femmes autour de moi : le rôle de la porteuse consistait en fait à prendre le bébé à la maison, à le tenir sur les fonts baptismaux le temps de la cérémonie et à le ramener sain et sauf à sa mère. Elle recevait en général un cadeau plus ou moins important selon les familles. On en conviendra, rien pour passer à l'Histoire. Mais les femmes qui ont joué ce rôle en ont gardé pour la plupart un souvenir attendri, le sentiment d'avoir été utile, et un lien spécial avec le nouveau-né.

Tiré de : Le Trait-d'union, Micheline Charron, octobre 2010

Gilles Richard, un Trifluvien qui a marqué la jeunesse

D'entrée de jeu mentionnons que Gilles Richard, de passion et d'éducation académique, est un musicien, un compositeur, un professeur de musique mais surtout une personne qui a eu une grande influence sur les adolescents au niveau scolaire pendant 33 ans. Laissez-nous vous raconter son histoire.

Peut-être direz-vous que vous ne l'avez jamais rencontré? Il est toutefois fort probable que vous l'ayez déjà entendu. Il est l'auteur, paroles et musique, de la chanson *Les Richard* écrite spécialement pour l'Association des familles Richard en 2002. Nous y reviendrons plus loin.

Un peu d'histoire sur ses origines familiales et musicales : On peut dire d'emblée que ses talents musicaux proviennent de ses racines, de génération en génération. De la lignée de l'ancêtre Michel Richard, Gilles est né à Trois -Rivières en mars 1946. Son père Stanislas Richard était l'aîné de sa famille. C'est donc lui qui devait s'occuper et héberger ses parents âgés, comme le voulait la tradition de l'époque. Originaire de Sainte-Gertrude et descendant d'acadiens, son grand-père, Alfred Richard, dont la chanson *Les Richard* fait d'ailleurs référence, était maître de chapelle à la paroisse Saint-François D'Assise et sa grand-mère, Lumina Hamel, en était l'organiste. Son père chantait aussi dans la chorale. Comme le dit l'expression, la pomme n'a pas tombée bien loin du pommier !

Une carrière qui s'est dessinée au fur et à mesure que sa passion prenait forme : Son intérêt pour l'enseignement au secondaire s'est manifesté dès le début de ses études. Bachelier en pédagogie, brevet A suite à quatre années d'études à l'École Normale Duplessis de Trois-Rivières, et un peu plus tard, un baccalauréat en éducation musicale; tous ces acquis lui ont permis de maîtriser les notions tant musicales que pédagogiques. Durant ses études, avec un ami, il créa un groupe musical et humoristique *« Les Bozos »*. C'était le temps des boîtes à chansons, ce qui lui permettait de se produire toutes les fins de semaines ! À cette époque, jamais il n'aurait pensé faire une carrière alimentée de sa plus grande passion, la musique.

La vocation d'enseignant en musique frappe à sa porte de façon définitive. C'est en 1967, qu'il débuta sa première année d'enseignement du français, en plus de quelques périodes de musique. C'est à ce moment qu'il réalise qu'il n'est pas qu'un « enseignant », il met de l'animation dans ses cours de musique, la guitare à l'époque. Il crée, il s'amuse autant que ses étudiants. Cela a eu un effet d'entrainement tant au niveau des étudiants que de la direction d'école. Alors dès 1968, il devient professeur de musique à temps plein ! Quelle bonne nouvelle pour cette génération qui arrive au temps de la création du concept qu'on appelait les polyvalentes ! Il y amène une âme, un engouement pour la musique et la création. Il crée des événements qui ont marqué tant ces jeunes artistes en herbe que les spectateurs.

Un aperçu convainquant de l'envergure de sa contribution : 13 comédies musicales avec ses élèves de l'École secondaire Chavigny de Trois-Rivières, dont la plus jouée *« Ti-Ben »,* font partie aujourd'hui de son palmarès. Aussi, ses classes de guitares ont remporté, à elles seules, plusieurs prix au concours provincial *Musicfest*. La photo ci-contre de la revue musicale *À l'aube de l'an 2000*, témoigne de cette époque.

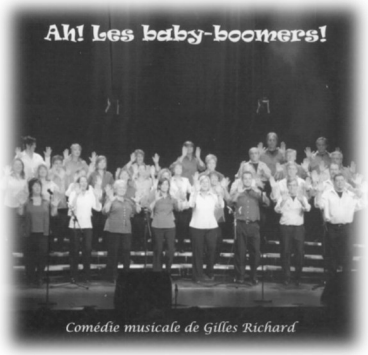
(On peut reconnaître Gilles au centre de la première rangée.)

Et son rayonnement va plus loin : Depuis 1985, Gilles est l'un des co-auteurs des cahiers d'exercice *Musicontact* encore utilisés aujourd'hui pour l'éducation musicale dans les écoles secondaires québécoises. Aussi co-auteur de la méthode *Guitarecontact*, pour guitaristes débutants. En 1999 lors d'un spectacle à la salle J.-A.-Thompson de Trois-Rivières à l'occasion du 25e anniversaire de l'École

Chavigny, on lui annonçait que l'auditorium de l'école porterait désormais son nom. C'est aussi un honneur pour le patronyme des Richard. Petite anecdote, un pianiste de 16 ans d'alors, Alex McMahon, est maintenant directeur musical de l'émission populaire de Télé-Québec *« Ya du monde à messe »*.

« À la retraite depuis l'an 2000 » dit-il. Mais il ne s'arrête pas là ! Depuis, il s'implique dans la chorale *La Mi-Temps* pour laquelle il fut d'abord pianiste et maintenant moniteur des basses. Il y chante encore du haut de ses 74 ans…

En 2007 il écrit une comédie musicale *« Ah! Les baby-boomers! »*. Il y fonde d'ailleurs une troupe de boomers (30 choristes et 6 musiciens) avec laquelle ils rempliront 20 fois le Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. La même troupe jouera aussi deux autres de ses spectacles: *Je voudrais chanter Trois-Rivières* en 2009, à l'occasion du 375e anniversaire de la ville, ainsi que *Big Bang* un spectacle humoristique sur l'évolution humaine. Ce groupe a fait sa dernière prestation en juin 2012 devant 3000 personnes au Festivoix de Trois-Rivières.



Vous croyez que ça s'arrête là? Eh bien non, il travaille toujours avec l'équipe d'auteurs à la cinquième édition des cahiers Musicontact. Il s'agit de refaire les volumes qui servent en éducation musicale aux niveaux de troisième à cinquième secondaire. Un mandat d'envergure qui impose un haut niveau de responsabilité.

À lire tout ce qui précède, on croirait qu'il n'a de passion que pour la musique? C'est sous-estimer son niveau d'énergie. Voyager et faire du vélo avec Colette, l'amour de sa vie que Gilles a connue, on s'en doutait bien... dans une chorale... sans compter la présence active de ses trois enfants Benoît, Karine et Christine qui ont chacun deux enfants. *« Quel extraordinaire plaisir de voir grandir nos merveilleux petits-enfants »* a-t-il lancé spontanément. Trois d'entre eux ont fait ou font de la musique (piano, violoncelle et guitare).

En guise de conclusion. Comme promis aux premières lignes de cet article, on ne peut terminer sans souligner l'une de ses compositions qui nous touche plus particulièrement, nous les Richard de toutes origines. Comme mentionné, Gilles est l'auteur, paroles et musique, de la chanson *Les Richard* écrite spécialement pour l'Association des familles Richard en 2002. Comme il est un descendant de Michel, cette chanson en a tiré son inspiration. Elle se veut une rétrospective du cheminement de nos ancêtres à travers les années et ce, depuis leur arrivée en terre canadienne ainsi qu'en Acadie. Elle fait allusion à la déportation de 1755, au courage, au dur labeur et à la détermination à relever les défis et épreuves de génération en génération. *« Elle se veut un hommage à tous les Richard »* que Gilles prend soin de nous rappeler. Pour ceux qui seraient intéressés à revisiter ou à écouter pour la première fois cette musique propre aux Richard, vous pouvez communiquer avec l'Association, nous serons heureux de vous la faire parvenir.

Normand Richard, vice-président.
Je vous laisse sur les paroles inspirantes de la chanson *Les Richard :*

J'ai remonté mon arbre généalogique, de France jusqu'en Acadie.
J'ai vu des ancêtres sympathiques, venus s'établir par ici.

<u>REFRAIN :</u>
Les Richard (les Richard) (Bis) Les Richard sont déjà là
Les Richard (les Richard) (Bis) Les Richard sont toujours là

Le seize août 1654, Michel débarque à Port Royal.
Il y avait tant d'arbres à abattre sur 14 arpents il s'installe.
Avec Madeleine et puis Jeanne, Michel a eu 18 enfants.
Ils ont vite rempli les campagnes, les Richard c'est très travaillant.
Nos terres sont si bonnes que les Anglais décident de se les accaparer.
1755 on nous déportait, les Richard sont déracinés (déportés)
Mon grand-père Alfred nous disait souvent,
Qu'on doit être fiers d'être des Richard
Ceux qui portent ce nom sont un peu des parents, avec Maurice « Rocket » Richard.

C'est le temps des sucres

Il y a quelques années, mon frère Alain, mon neveu Olivier et moi avons décidé de nous lancer dans l'aventure d'exploiter une petite érablière dans la région de Montmagny, plus précisément à Cap-St-Ignace, l'endroit même où était venu s'installer notre ancêtre Pierre en 1672. Nous sommes bien sûr appuyés par nos conjointes France, Cassandra et Nicole. Un gros merci à Jean-Guy Richard qui nous a déniché l'endroit. Le printemps qui a officiellement débuté, voulait dire pour nous que c'était le temps de se préparer pour la récolte de l'or blond Québécois.

Notre érablière est modeste, environ 800 entailles. Au début, la totalité de la cueillette se faisait à 'la chaudière', mais avec les années nous avons transformé environ la moitié des entailles avec des tubes. Nous disposons d'une cabane solide et bien aménagée, il y a un évaporateur traditionnel chauffé au bois de 3 x 12 pieds qui permet de traiter 50 gallons d'eau d'érable par heure. Notre méthode de production est tout ce qu'il y a de plus traditionnelle. Bon an, mal an, nous produisons entre 80 et 100 gallons de sirop. La majorité de la production est mise en canne immédiatement après la coulée de l'évaporateur et la filtration. Nous sommes très respectueux des règles sanitaires. Fait à remarquer, nous 'encannons' avec une sertisseuse manuelle, ça tient en forme!

Comme nous n'avons pas de 'quota' avec la fédération, nous vendons notre sirop directement à des amis et collègues de travail. Vous vous doutez bien qu'on ne se met pas riche avec cela, c'est par passion que nous le faisons, comme la majorité des petits producteurs artisanaux du Québec.

Notre sirop est d'une belle couleur ambrée avec un goût riche et un peu caramélisé. Au moment d'écrire ces lignes, les entailles sont faites et nous attendons avec impatiente les premières coulées.

Mon frère Alain, Olivier mon neveu et France , la conjointe d'Alain en action dans la production de notre succulent sirop.

Le sertissage des cannes se fait encore à la main par André; Alain, le spécialiste de la tire sur la neige avec des amis Dany et Sophie et Nicole ma conjointe.

Le nettoyage printanier des équipements et le ‘cabanage’.

Il ne faut pas oublier que le travail sur une érablière ce n’est pas seulement la récolte du sirop, qui est en fait le moment culminant et le plus stimulant. Une fois la récolte faite, il faut tout nettoyer les équipements, fendre le bois pour la prochaine saison et remplir la réserve. À l’automne, il faudra couper le bois pour la saison de l’autre année. Cela demande une bonne organisation du travail.

André Richard, rédacteur de l’Entre Richard

OEUVRE MYSTÉRIEUSE

Au tournant des années 1950, on adopte ce nouveau contenant mieux adapté aux tablettes des supermarchés. La division de l’acériculture du ministère de l’Agriculture du Québec lance alors un concours pour illustrer ces conserves destinées au marché canadien. « Les œuvres doivent répondre à certains critères esthétiques et artistiques, dont celui de montrer des scènes classiques d’érablières ».

Le dessin gagnant orne toujours nos conserves de sirop d’érable, mais… le nom de l’artiste a été perdu au fil du temps et apparemment nul ne sait aujourd’hui qui est derrière ce désormais célèbre dessin commercial qui orne les cannes de sirop d’érable produites au Québec.

Postes Canada - Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication - Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante : Association des familles Richard, 1530, rue du Nordet, Québec, QC G2G 2A4 **IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE**

Objets promotionnels

Blason	5 $	
Épinglette	5 $	
Stylo	3 $	
Casquette	20 $	
Tasse	8 $	(rouge ou bleu)
DVD	10 $	
Livre	45 $	(Guy Richard)
Sac pliable	6 $	**(nouveau !)**

Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard et sont disponibles auprès de Mme Cécile Richard, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'Association.

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard
1530, rue du Nordet
Québec (QC) G2G 2A4

Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à André Richard, rédacteur du journal, ou directement à l'adresse de l'Association.

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Nous serons heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrons mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec nous à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Québec, Qc G2G 2A4
Tél: (418) 871-9663
Courriel : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561

Association des familles Richard
Conseil d'administration 2019-2020

Présidente :	Apolline Richard
Vice-président :	Normand Richard
Secrétaire :	Cécile Richard
Trésorier :	André Richard
Administrateurs et Administratrices :	François, Marielle, Jean-Guy, Jean-Paul et Jeannine.